

**Colloque Oustrail du 04.11.2011**

**Financement et aménagement de l'infrastructure ferroviaire. Quelles priorités pour la Suisse occidentale ?**

**Résumé de l'intervention de Nathalie Hardyn**

Il n'est pas possible de dissocier la question du financement du rail de celle du financement de la route. Pour les milieux économiques, il n'est pas acceptable d'augmenter la fiscalité routière pour achever le réseau routier et parallèlement de pérenniser le financement du rail par la route, même si le réalisme commande d'accepter que le désenchevêtrement total ne sera pas possible et que la route continuera en partie à financer le rail.

Avant de se prononcer sur les différentes options de financement et les différents projets du FAIF, il faut commencer par se demander s'il est économiquement judicieux, réaliste et nécessaire d'investir encore 42,6 Mrds de francs d'ici les 30 à 40 prochaines années pour absorber une partie de la hausse de la demande.

Il n'est pas possible de répondre à la question, le Conseil fédéral n'ayant pas publié l'analyse du besoin réalisée par les CFF et l'OFT.

Le FAIF a en tout cas trois mérites:

- Il clarifie le financement du rail
- Il reconnaît la complémentarité entre le rail et la route, le développement de l'un ne devant pas se faire au détriment du développement de l'autre.
- Il reconnaît l'importance de développer l'axe est-ouest, ce qui est nécessaire au vu de la forte augmentation de la demande.

Conclusion : Oui au développement du rail sur des bases transparentes parallèlement au développement de la route avec des ressources financières claires, limitées dans le temps, sur la base d'un aménagement par étapes comme le propose le Conseil fédéral.